

Bouchain, 30 Décembre 1905

J'ai une grrrrrrrrrrrande nouvelle à vous annoncer !... dont vous ne vous doutez pas... que vous avez même peut-être déjà oubliée... à force qu'elle est récente... c'est la naissance de notre troisième fille Geneviève ; une belle petite brunette bien sage et bien vivante. Elle aura 5 mois dans huit jours ! (pour un peu elle vous aurait écrit elle-même son arrivée.) Hein !... vous ne vous en doutiez pas ?... que voulez-vous... à qui la faute ? Lors du dernier messenger (je ne dis pas qu'il n'était pas vaguement question de cette jeune personne) mais enfin nous l'attendions encore : ... ou plutôt nous ne pensions pas à elle et espérions le petit frère !

Surtout n'allez pas prendre le passé pour le présent !...

Nous venons d'aller trois jours à Paris. Voyage un peu court mais bien agréable ; partagé entre les courses aux magasins, le salon de l'Automobile et le théâtre. Les magasins étaient bondés de monde à cause des fêtes de Noël et du jour de l'an. Au Salon, autre cohue, plus compacte encore... poussière indescriptible et qui de loin me rappelait l'aspect de nos brouillards bouchinois ! mais de près avait une tout autre saveur, à laquelle cependant je préfère celle que nous respirons ici. Stéphane s'intéressait beaucoup à cette exposition d'automobiles ; quant à moi, je vous avoue qu'après avoir admiré quelques belles voitures j'ai trouvé que c'était toujours la même chose... puis que c'était ennuyeux ! puis que c'était fatigant ! Enfin j'ai cru que je n'en sortirais pas vivante !... rester des heures et des heures debout au milieu de la foule grandissante, aveuglée de poussière, étouffée de chaleur !... quel enfer !... enfin j'en suis sortie et je suis encore en vie !...

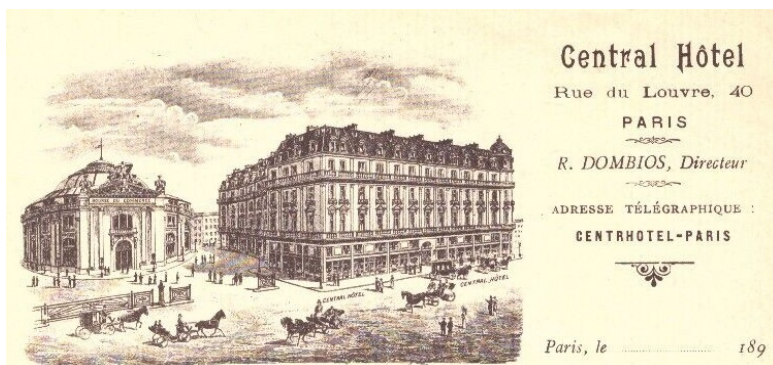
Les trois soirées à Paris ont été naturellement passées au théâtre. Nous avons vu « La cousine Bette » au Vaudeville... pièce d'une moralité douteuse mais certainement bien jouée¹. Ensuite nous sommes allés au Français voir le fameux « Duel » de Lavedan²; et nous avons trouvé que la pièce est encore supérieure à sa réputation. Enfin nous avons entendu « Werther »^{3*} à l'Opéra Comique. Exécution parfaite et musique admirable !... J'étais enthousiasmée et je n'étais pas la seule !... Ce soir-là nous avons rencontré comme par

¹ Pièce de Pierre Decourcelle et Paul Granet, d'après Honoré de Balzac, créée le 5 décembre 1905 au Théâtre du Vaudeville, Paris <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39500671n.public> - Salle de spectacle parisienne, aujourd'hui disparue. Le bâtiment existe encore, c'est le Pathé-Palace, 2 Bd des capucines dans le 9ème arrondissement de Paris. [https://fr.wikipedia.org/wiki/Th%C3%A9%C3%A2tre_du_Vaudeville_\(Paris\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Th%C3%A9%C3%A2tre_du_Vaudeville_(Paris)) Les vedettes Gaston Dubosc et Berthe Cerny y étaient distribués.

² Le Duel, pièce de Henri Lavedan, créée à la Comédie Française le 17 avril 190. Pénétrante étude psychologique des relations entre deux frères en même temps qu'appel à l'apaisement au moment des déchirements induits par la loi de séparation des Églises et de l'État. https://fr.wikipedia.org/wiki/Henri_Lavedan

³ « Werther » opéra-comique de Jules Massenet (1892) qui obtient du succès en France grâce à la mise en scène d'Albert Carré en 1903 à l'Opéra Comique. En 1905, l'Opéra Comique avait déjà donné l'œuvre une centaine de fois. [https://fr.wikipedia.org/wiki/Werther_\(op%C3%A9ra\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Werther_(op%C3%A9ra))

hazard (sic) Gonzague et Jeanne qui avaient des places près des nôtres. Nous étions depuis trois jours dans le même « Central Hôtel⁴ » sans nous en douter !... Il faut aller à Paris pour se voir !...



Depuis notre retour nous sommes allés à Lille. Gaston nous ayant indiqué un bon auto tonneau « Bayard Clément⁵ » à vendre.



La Clément Tonneau de 1902

Stéphane l'a acheté Jeudi dernier. On est en train de le mettre au point et nous entrerons en sa possession dans quelques jours !... Vous voyez que nous ne perdons pas notre temps en cette fin d'année.

J'ai fini mes lettres et cartes. Stéphane est en train ce soir de faire les adresses de ses cartes de clientèle et moi je vais coucher, aussi bien je vous verrai presque tous demain et j'ai envoyé directement mes souhaits de bonne année aux autres.

Bonsoir donc amitiés et tendres baisers (sauf à Lucie)

Henriette

reçu le 30 matin 1905

rendu le 31 _____

⁴ Le bâtiment existe toujours au 40 rue du Louvre à Paris 1er.

⁵ Marque automobile - En 1903, la gamme comprenait des voitures de 9, 12 et 16 CV, les deux dernières étant des 4 cylindres avec soupapes d'admission mécanique. Après 1903, les voitures qu'il construisit dans son usine de Mézières s'appelèrent Clément-Bayard. En 1904, la gamme Clément-Bayard comportait cinq modèles, tous avec commande par arbre ; une monocylindre de 6 CV, un bicylindre de 7 CV et des 4 cylindres de 14, 20 et 27 CV. En 1907, la gamme des Clément-Bayard allait d'une bicylindre de 8/10 CV à une 4 cylindres de 50/60 CV, les plus grands modèles pourvus d'un entraînement par chaîne.